

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte : du mardi 29 septembre 2026 au lundi 05 octobre 2026

En septembre, l'activité progresse dans l'industrie et davantage dans les services, mais recule dans le bâtiment et, sur le trimestre écoulé, dans les travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

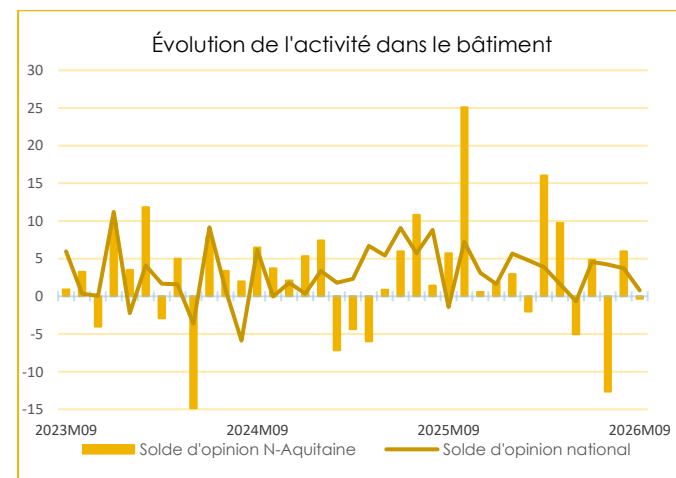
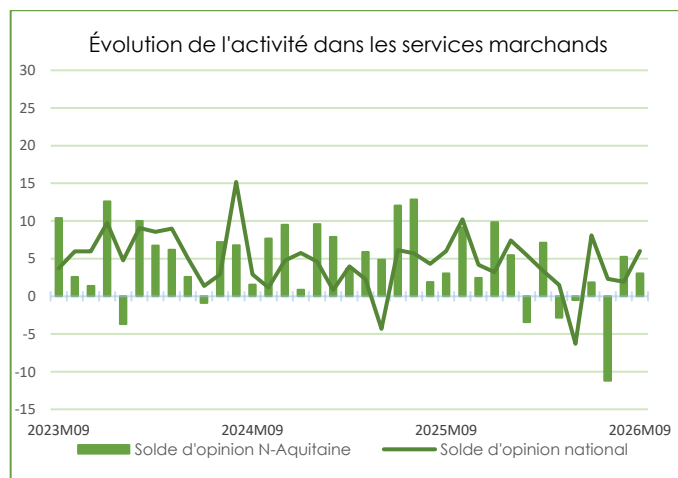
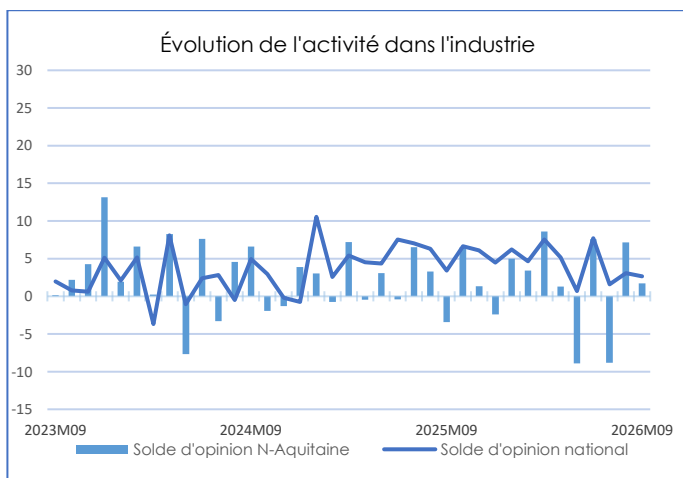
Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France
Solde d'opinion CVS-CJO

Points Clefs

Dans un contexte marqué par l'accumulation des incertitudes internationales et nationales, l'économie régionale conjugue progression et repli.

Ainsi, la production **industrielle** augmente modérément grâce à des carnets de commandes robustes dans les segments les plus dynamiques, mais les contraintes d'approvisionnement et les pressions sur les coûts des intrants s'accroissent et freinent les montées en cadence. En outre, les chefs d'entreprises soulignent un allongement des processus de décision et le report de certains projets, ce qui pèse sur la demande.

Les **services marchands** confirment la reprise attendue après la période estivale marquée par les incendies et la canicule. La demande apparaît toutefois conditionnée par la hausse durable des coûts des carburants, la prudence et l'attentisme des clients. Les tensions sur la trésorerie persistent, principalement dans les services aux particuliers, les transports et certaines activités de services aux entreprises.

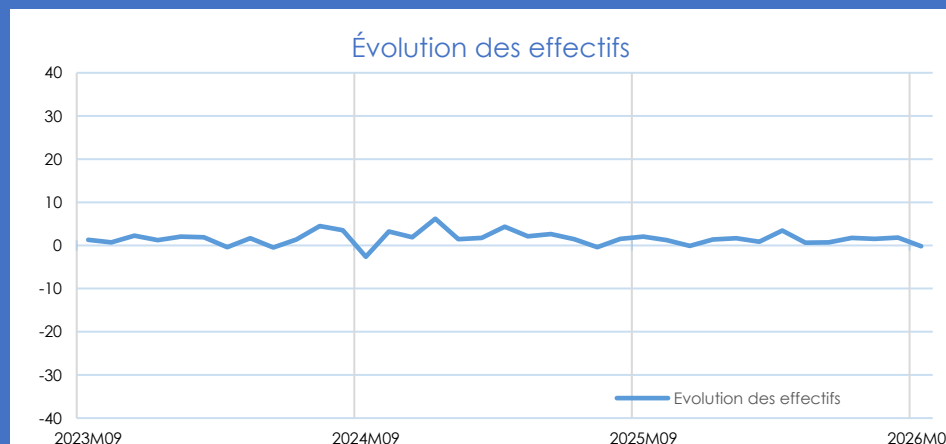
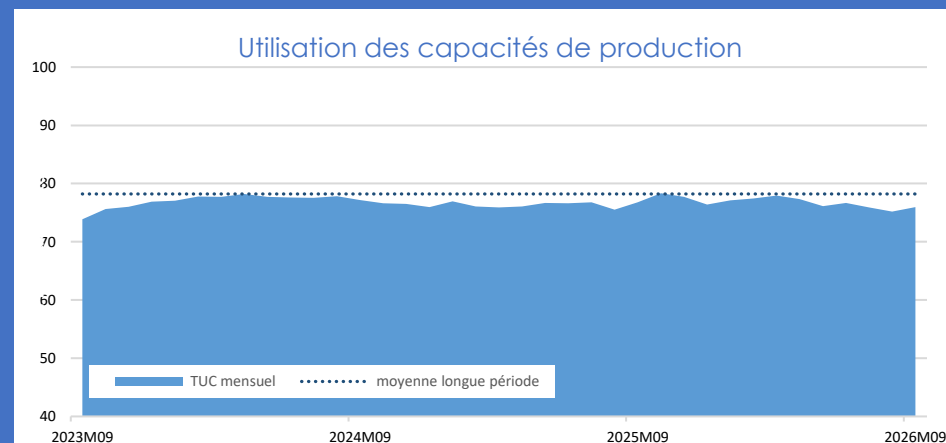
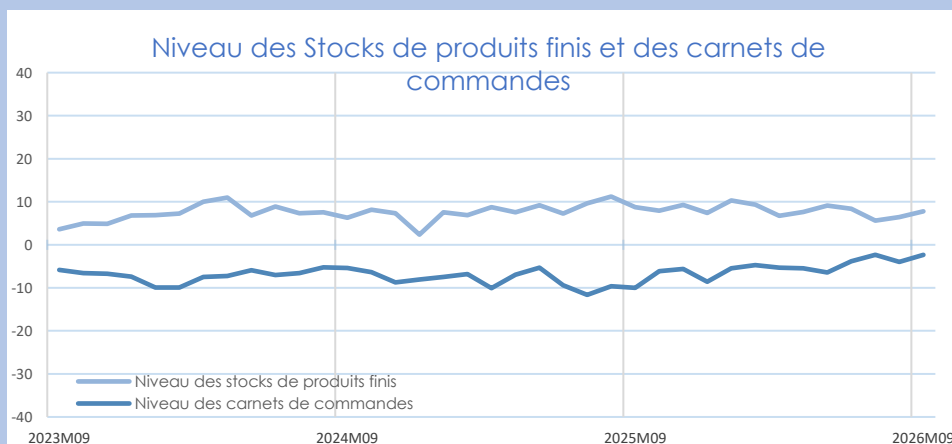
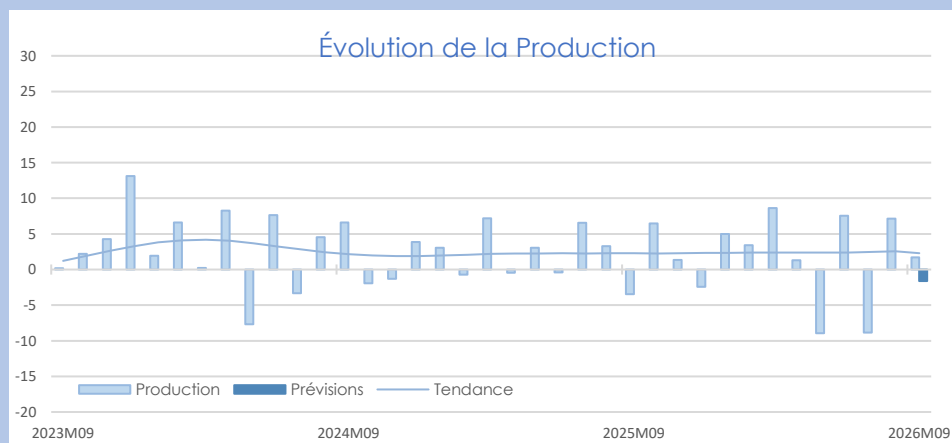
L'activité du bâtiment se replie, en particulier dans le gros œuvre, pénalisée par la faiblesse persistante du marché des logements collectifs et par le ralentissement de la commande publique. Dans ce contexte, la concurrence sur les appels d'offres s'amplifie encore. Les **travaux publics** reculent nettement au cours du troisième trimestre, au-delà de l'impact défavorable des conditions climatiques. Le ralentissement de la commande publique, l'attentisme des collectivités et la raréfaction des appels d'offres pèsent sur les carnets de commandes.

Pour octobre, les perspectives des dirigeants demeurent favorablement orientées dans les services. À l'opposé, l'activité ne progresserait pas dans l'industrie et le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle progresse modérément. L'aéronautique ainsi que la fabrication d'équipements électriques et électroniques demeurent les segments les plus porteurs, même si des difficultés d'approvisionnement sur certains composants et des tensions de recrutement sur les profils spécialisés freinent l'activité. A contrario, la construction de bateaux de plaisance, la fabrication de produits non ferreux et la chimie enregistrent un repli de la production. Globalement les prix des intrants poursuivent leur augmentation mais celle-ci n'est que très partiellement répercutée sur les prix de vente. Aussi, dans l'ensemble, l'équilibre des trésoreries se dégrade. Les industriels demeurent partagés dans leurs perspectives à court terme, mais anticipent dans l'ensemble un léger recul de la production le mois prochain.



INDUSTRIE

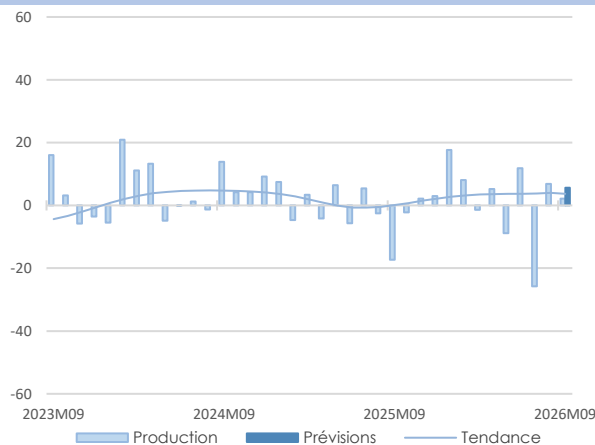
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE - Solde d'opinion CVS-CJO

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Industrie Alimentaire

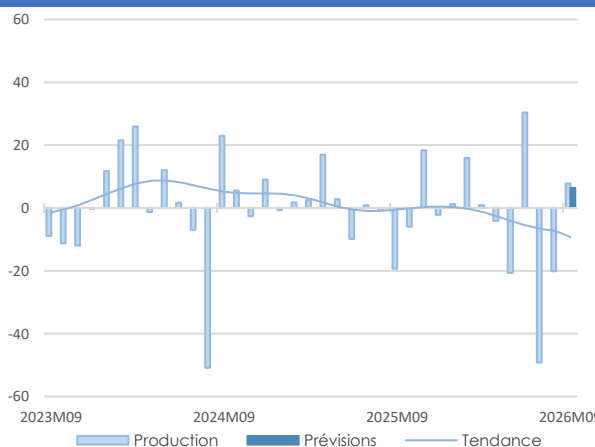
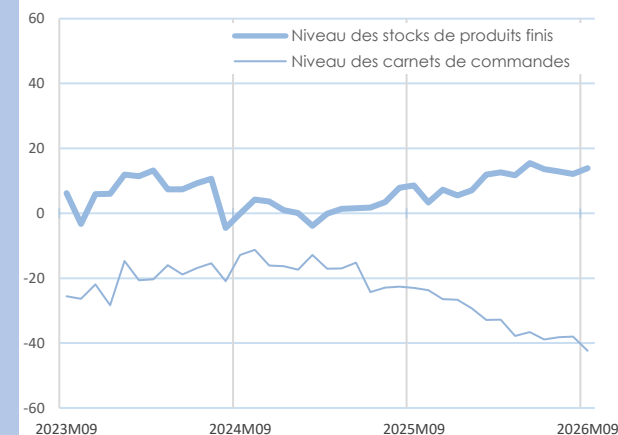


La production alimentaire augmente peu. Le segment des viandes présente une évolution contrastée. La viande de boucherie demeure pénalisée par une consommation faible, tandis que la volaille bénéficie d'une demande robuste. La transformation de fruits et légumes s'inscrit dans une dynamique favorable. La fabrication de produits laitiers progresse plus nettement portée par des débouchés extérieurs mieux orientés et par le prolongement de la saison estivale. La hausse des coûts de transport et des matières premières reste difficile à répercuter avant les négociations commerciales de fin d'année.

Industrie Alimentaire

Les carnets de commandes demeurent globalement insuffisants et continuent de se dégrader progressivement. Les stocks de produits finis restent à des niveaux élevés, en particulier dans la fabrication de boissons.

Les industriels envisagent une progression modérée de l'activité le mois prochain.



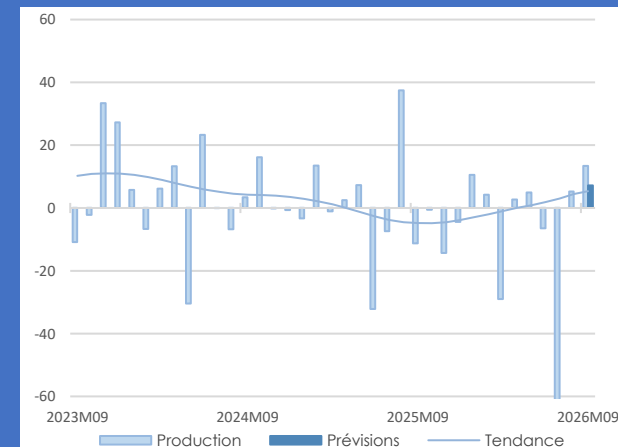
Les perspectives apparaissent favorables.

La filière de la transformation des viandes retrouve progressivement de l'allant après les épisodes de canicule des mois précédents, mais la dynamique demeure contrastée selon les segments. Dans un contexte de pouvoir d'achat contraint, les arbitrages des ménages favorisent la volaille au détriment de la viande de boucherie. Les préparations à base de viande maintiennent, quant à elles, un niveau d'activité globalement stable. L'ensemble de la filière reste toutefois confronté à la hausse des coûts des matières premières, de l'énergie et du transport.

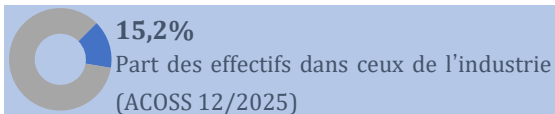
Transformation de la viande

La production devrait augmenter en octobre.

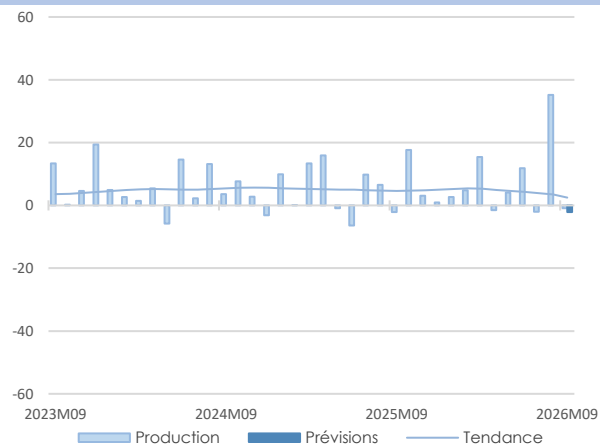
La production de fruits et légumes progresse de nouveau. Le compartiment des légumes transformés bénéficie d'une demande soutenue, notamment pour les produits surgelés mais reste pénalisé par les conséquences de la canicule sur les rendements agricoles. La transformation de fruits enregistre une dynamique plus favorable, portée notamment par les débouchés à l'export. Les hausses des coûts de production ne se diffusent pas aux prix de vente.



Transformation fruits et légumes



Équipements électriques et électroniques

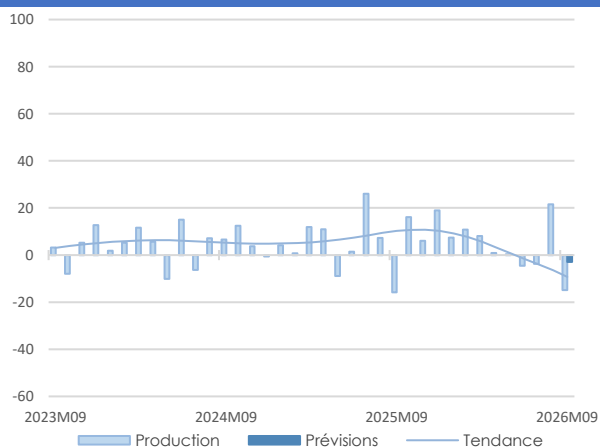
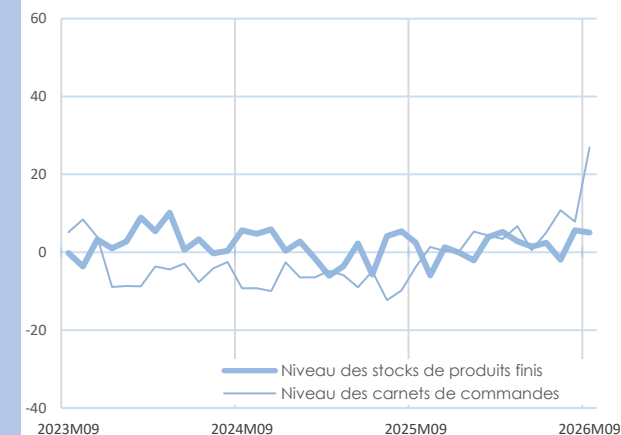


Au global, la production ralentit en septembre. Les segments de l'électronique et, dans une moindre mesure, de l'électrique demeurent bien orientés, tandis qu'un repli est observé dans les machines et équipements. Les fabrications sont de plus en plus pénalisées par les difficultés d'approvisionnement, notamment en composants électroniques, exacerbées par la forte demande générée par le développement de l'intelligence artificielle. Dans ce contexte, la hausse du coût des intrants se poursuit, alors que la répercussion sur les prix des produits finis demeure, à ce stade, partielle.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de progresser de façon dynamique, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes se renforcent et offrent des perspectives plus favorables et une meilleure visibilité sur les mois à venir, notamment pour 2027. Les stocks de produits finis et semi-finis se résorbent progressivement, mais leur niveau reste encore significatif pour la période.

La production se contracterait dans les prochaines semaines.



La production se tasserait de nouveau en octobre.

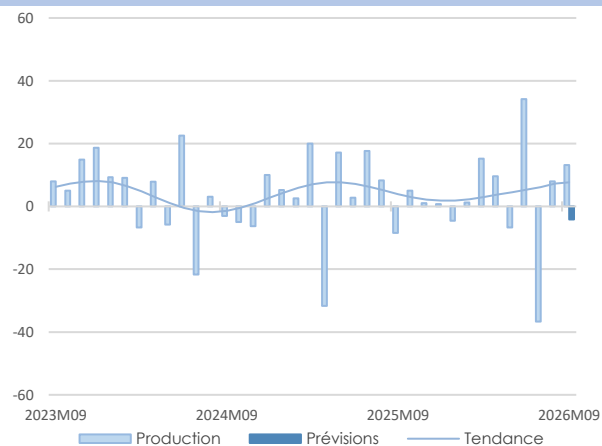
En septembre, les fabrications comme les livraisons s'inscrivent en baisse. L'incertitude et l'attentisme pèsent sur les perspectives. Dans ce contexte moins porteur, les entrées d'ordres fléchissent, surtout sur le marché domestique. Les carnets de commandes restent en deçà d'un niveau jugé satisfaisant pour la période. La progression modérée des prix des intrants se transmet aux prix des produits finis.

Machines et équipements

14,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Matériels de transport

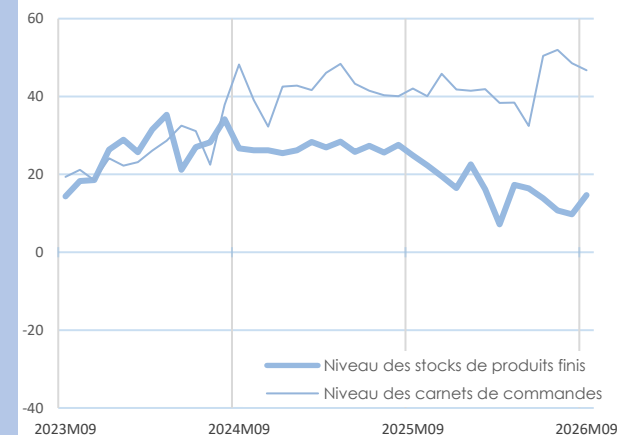


En septembre, la production et les livraisons continuent de progresser. Le ferroviaire et l'aéronautique/spatial participent à cette évolution, tandis que la construction de bateaux de plaisance s'inscrit en baisse. Les effectifs se stabilisent sur le mois, même si les besoins de recrutement restent soutenus dans les secteurs de l'aéronautique et du ferroviaire. Les prix des intrants se renchérissent. Les répercussions ne se font que partiellement sur les prix des produits finis.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres poursuivent leur augmentation, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes, en léger repli sous l'effet du recul de la construction navale, demeurent néanmoins bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis repartent à la hausse.

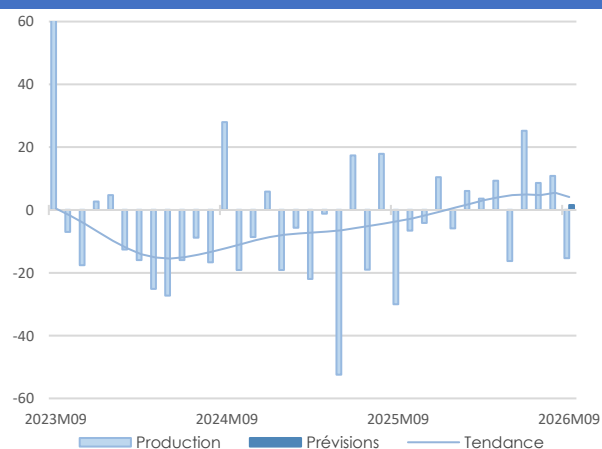
En octobre, la production marquerait le pas.



L'activité tendrait à se stabiliser en octobre.

La production comme les livraisons s'inscrivent en retrait en septembre. Face à une demande toujours insuffisante, les cadences de fabrication, déjà limitées, diminuent encore. Plusieurs sites ont de nouveau recours à l'activité partielle. Les entrées d'ordres restent modestes en cette période de salons nautiques automnaux, les clients tardant à concrétiser leurs projets, à l'exception du segment haut de gamme plus résilient. Les carnets demeurent toujours très bas et offrent peu de visibilité.

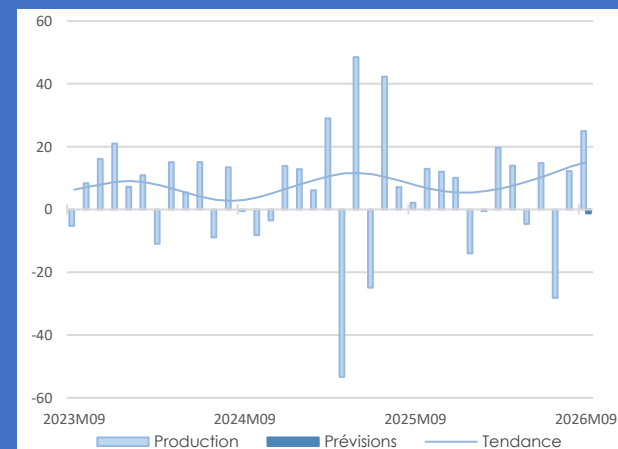
Construction navale



La production devrait se stabiliser.

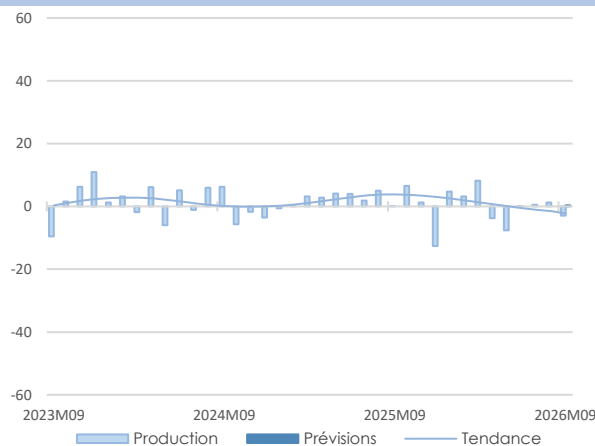
La production comme les livraisons s'accroissent en septembre. Les difficultés passées de la *supply-chain* s'atténuent et contribuent à une meilleure dynamique. Toutefois, certains établissements demeurent confrontés à des contraintes de production liées aux retards pris dans les recrutements et à des effectifs encore insuffisants. Les entrées d'ordres progressent encore et maintiennent le haut niveau des carnets de commandes qui offre une large visibilité.

Aéronautique et spatial



53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Autres produits industriels

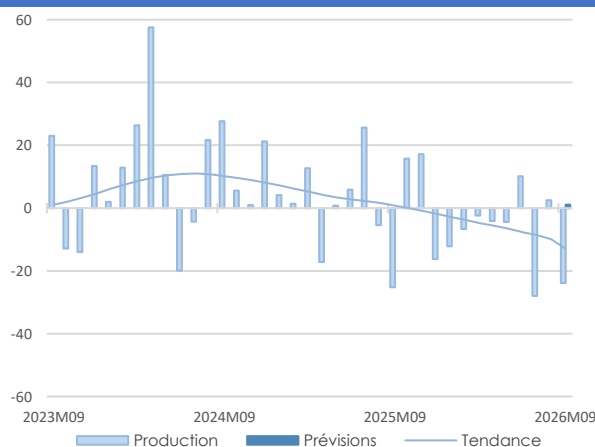
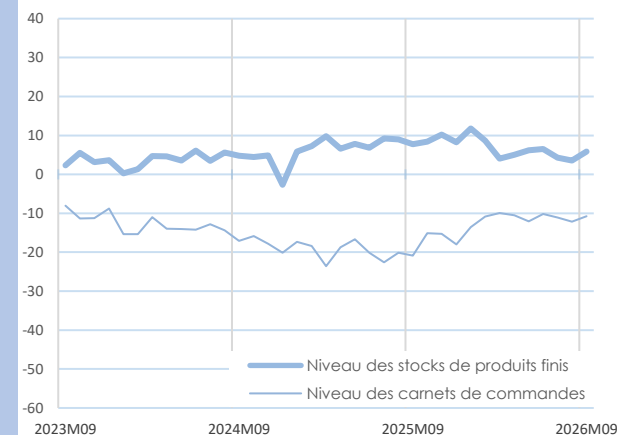


Les autres produits industriels enregistrent un tassement de la production avec toutefois des évolutions contrastées. Le bois-papier-carton et la fabrication de produits métalliques retrouvent une meilleure tonalité. À l'opposé, la chimie et les fabrications de matériaux non ferreux, confrontés à des marchés en demi-teinte, réduisent leur activité. À l'exception du prix du bois qui reflue, le coût des intrants et des frais de transport enregistre une nouvelle poussée inflationniste qui se répercute sur les prix de vente de façon différenciée selon l'intensité concurrentielle des marchés et affecte l'équilibre des trésoreries.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres progressent modérément sur le marché domestique, tandis que l'export perd un peu en dynamisme. Si les carnets de commandes se redressent légèrement, ils demeurent insuffisants, voire particulièrement dégradés dans la filière bois et les fabrications de matériaux non ferreux, et offrent une visibilité réduite. Dans le même temps, les industriels jugent leurs stocks de produits finis un peu élevés au regard des besoins de la période.

La production se maintiendrait en octobre.



L'activité évoluerait peu dans les prochaines semaines.

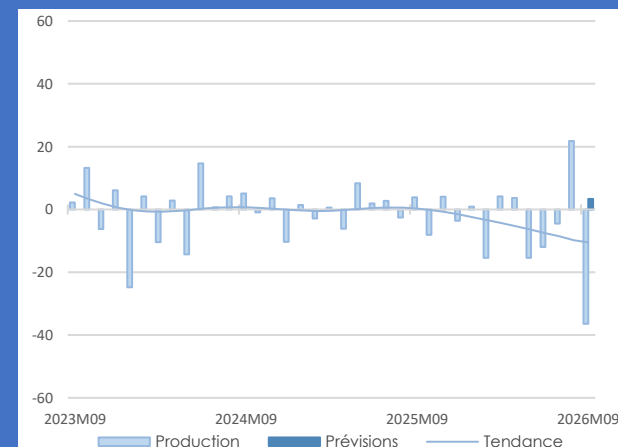
L'industrie chimique régionale reste sur la tendance baissière observée depuis plusieurs mois. La reprise d'activité en septembre s'avère moins dynamique que de coutume, reflétant la morosité de plusieurs marchés (parfumerie, cosmétique, peinture). La légère hausse des entrées d'ordres ne permet pas de densifier des carnets de commandes toujours insuffisants. Les coûts des intrants, dérivés du pétrole, augmentent de nouveau et une revalorisation des prix de sortie s'opère afin d'atténuer l'érosion des marges et la pression mise sur les trésoreries.

Industrie chimique

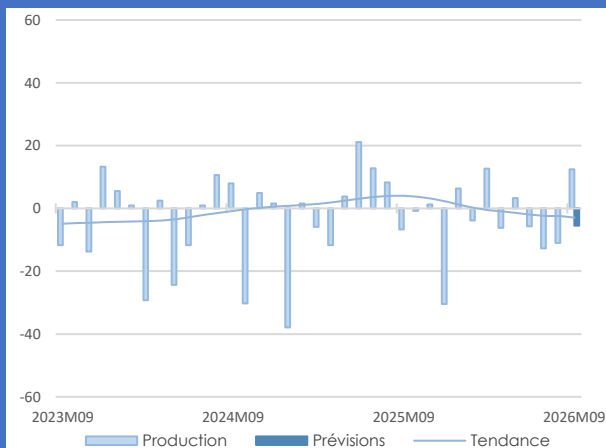
Un léger rebond est anticipé en octobre.

Les fabrications de matériaux reculent nettement sur la période, contrastant avec la forte accélération du mois précédent. Les productions étroitement liées au secteur du bâtiment, souffrent de l'atonie de ce marché. La demande s'essouffle et ne permet pas de densifier les carnets de commandes jugés insuffisants. Les prix des matières premières, volatiles, évoluent au gré des fluctuations du cours du pétrole, notamment pour les fabrications de plastique, rendant difficiles les répercussions tarifaires et la maîtrise des marges. Les tensions de trésorerie persistent.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

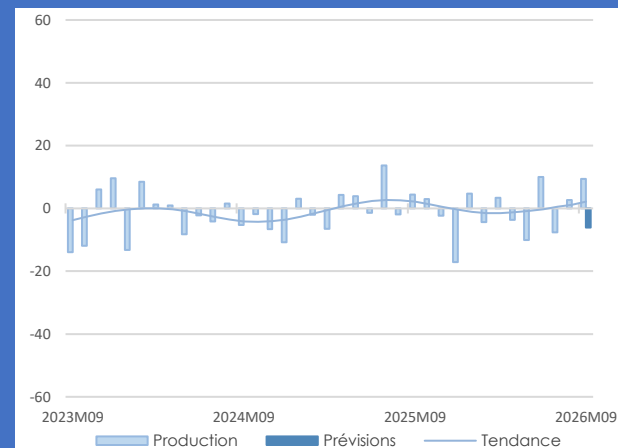


Travail du bois



La filière bois enregistre un sursaut de son activité après un bimestre marqué par les incendies et des conditions météo défavorables. Ce redémarrage s'avère toutefois en deçà des attentes. La demande recule : les marchés en lien avec le bâtiment manquent de dynamisme et la tonnellerie, confrontée à de moindres volumes viticoles, évoque un certain attentisme, voire des annulations de commandes. Plus largement, les carnets se dégradent. Des détenteurs s'opèrent sur les prix des matières premières. Les professionnels évoquent un allongement des délais de règlement et les tensions de trésorerie s'accroissent. **Les perspectives sont réservées.**

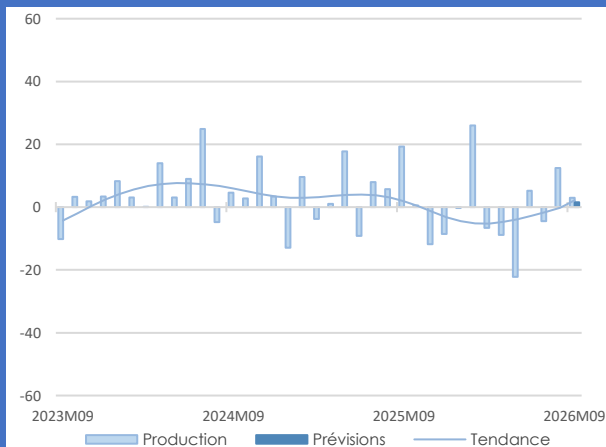
Métallurgie



La production se redresse nettement avec toujours des dynamiques différenciées selon les marchés. La sous-traitance aéronautique continue de bénéficier d'un courant d'affaires favorable, cependant toujours entravé dans sa progression par les difficultés de recrutement. À l'opposé, la demande en provenance du BTP et de la filière automobile reste atone. Les carnets de commandes manquent globalement de consistance. La nouvelle poussée inflationniste du prix des matières premières est difficilement répercutée à la vente et met les trésoreries sous pression. **Les chefs d'entreprise anticipent un repli des rythmes productifs.**



Un ralentissement de la production est anticipé.



Le papier-carton, porté par la plupart de ses composantes, poursuit sa progression mais à moindre rythme. Les entrées d'ordres bénéficient d'une demande soutenue de l'alimentaire et de certains secteurs industriels. Cela ne suffit toutefois pas à densifier les carnets de commandes jugés encore insuffisants. La nouvelle hausse du coût des intrants (papier), conjuguée à celle des transports, affecte les marges. La pression concurrentielle limite les revalorisations des prix de sortie et les tensions de trésorerie persistent.

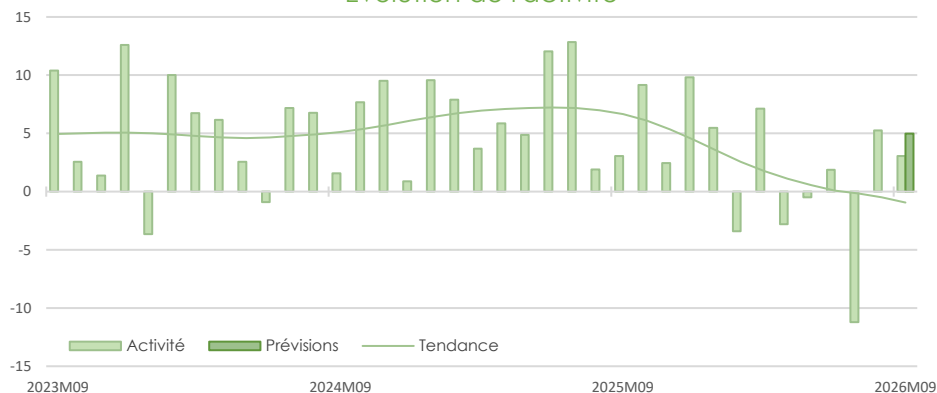
Papier Carton



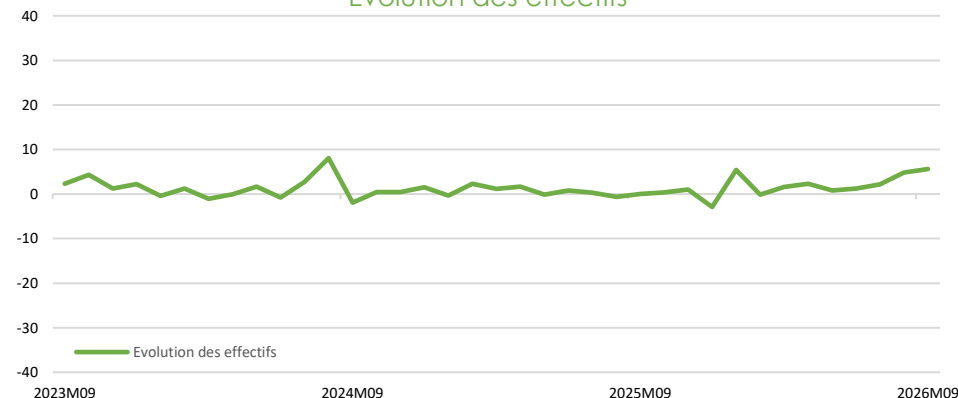
Synthèse des services marchands

L'activité progresse à un rythme modéré mais avec une hétérogénéité entre les sous-secteurs. Ainsi, elle se redresse dans l'hôtellerie portée par la clientèle d'affaires et dans la réparation automobile grâce aux interventions liées aux épisodes de grêle de l'été. La restauration bénéficie d'une météo de rentrée favorable mais reste fragilisée par les contraintes budgétaires des ménages. L'intérim est stable et les prestations informatiques reculent. En dépit de nouvelles hausses de tarifs, les tensions sur la trésorerie persistent, particulièrement dans les services aux particuliers, les transports et certaines activités de services aux entreprises. Pour octobre, les dirigeants anticipent la poursuite du redressement de l'activité.

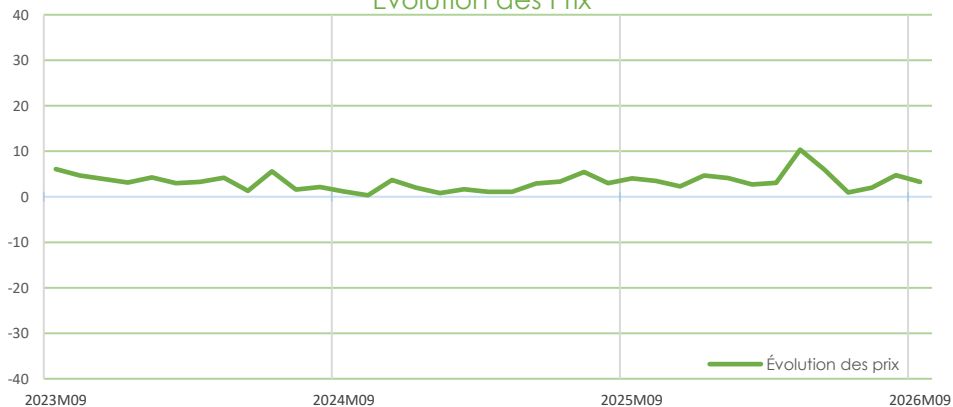
Evolution de l'activité



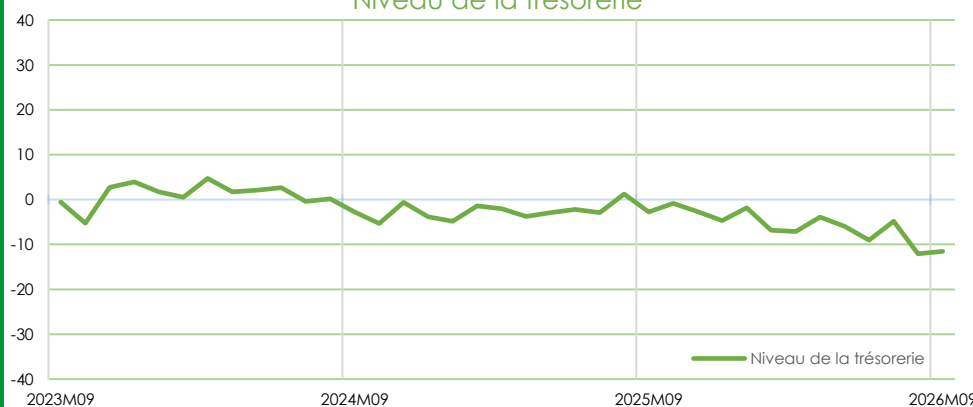
Évolution des effectifs



Évolution des Prix

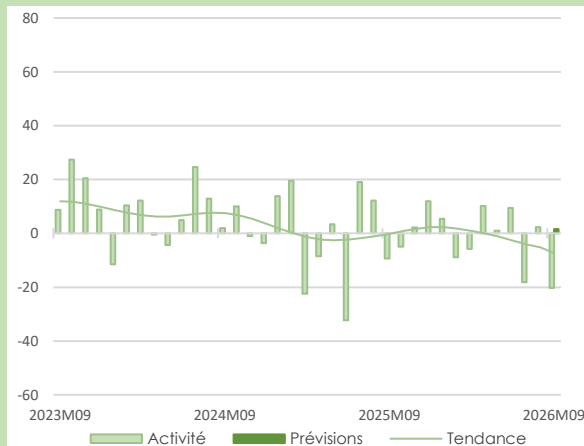


Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES- Solde d'opinion CVS-CJO

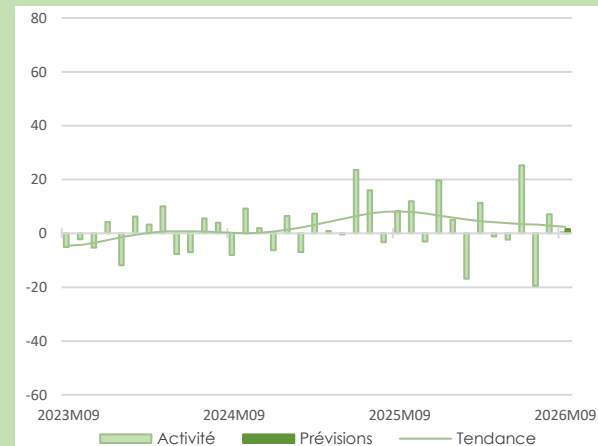
Activités informatiques et services d'information



La reprise post congés se révèle moins tonique que de coutume et ressort en deçà des attentes de la période, que ce soit pour les activités de conseil, la programmation informatique ou le traitement de données. La demande en infrastructure IT perd en dynamisme, les donneurs d'ordres réduisant leurs projets d'investissement. Dans ce contexte, le renouvellement des effectifs devient moins systématique. La revalorisation partielle des tarifs des prestations atténue l'érosion des marges mais les tensions de trésorerie persistent.

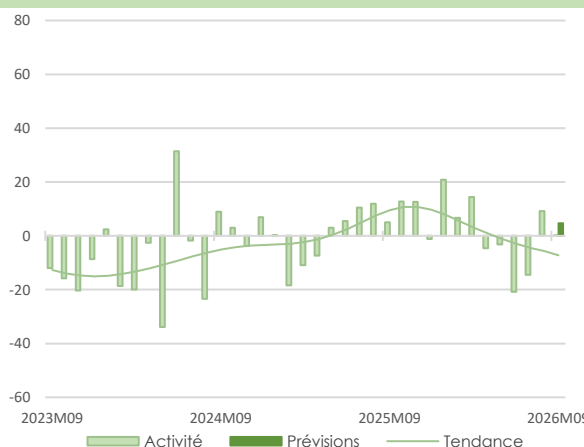
Les professionnels anticipent un maintien de l'activité en octobre.

Transports et entreposage



Le transport-entreposage enregistre un maintien de l'activité après le rattrapage qui s'est opéré en août. Pour autant, les professionnels évoquent de moindres volumes transportés et une forte pression concurrentielle. Dans un contexte de hausse du coût du carburant, véritable source d'inquiétude pour la profession, une revalorisation des tarifs des prestations s'opère via les pieds de facture, mais de façon partielle. Une vigilance forte est portée aux délais clients. Les tournées sont rationalisées au maximum afin de limiter l'érosion des marges et la détérioration des trésoreries déjà sous pression.

Les perspectives sont mesurées.



En octobre, l'activité devrait se redresser.

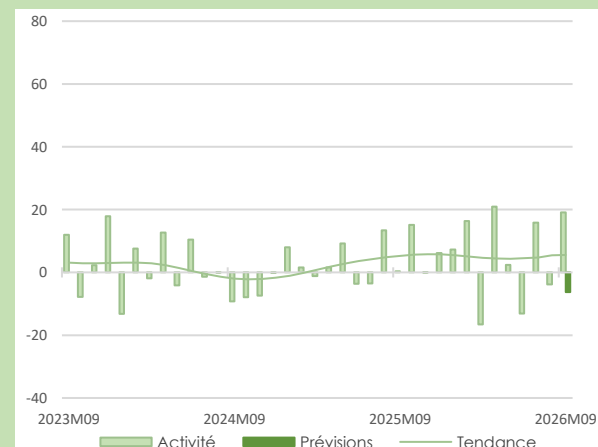
En raison d'une demande des entreprises moins soutenue qu'anticipé, l'activité se stabilise en septembre. Si les demandes émanant du secteur de l'industrie affichent globalement une légère progression, celles émanant du bâtiment et des travaux publics demeurent les plus en retrait. Malgré un contexte concurrentiel plus marqué, les prix des prestations sont revus à la hausse, dans certaines agences, sous l'effet de la revalorisation du smic et du gel des allègements de cotisations.

Activités des agences de travail temporaire

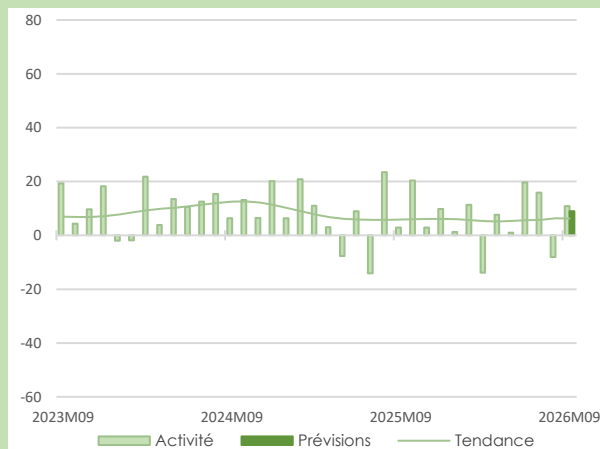
L'activité ralentirait en octobre.

L'activité se redresse en septembre. La carrosserie contribue significativement à cette hausse, soutenue par des carnets de commandes bien fournis, liés aux épisodes de grêle successifs intervenus en juillet et en août dans plusieurs départements de la région. L'activité atelier se normalise, mais demeure essentiellement portée par les besoins indispensables de réparation dans un contexte de contraintes budgétaires des ménages. L'équilibre des trésoreries reste tendu malgré une légère revalorisation des prix des prestations.

Réparation automobile



Hébergement



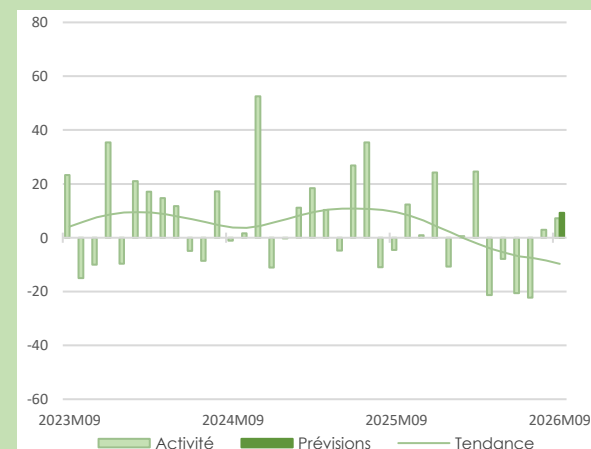
En septembre, l'activité de l'hôtellerie demeure bien orientée, portée par le retour de la clientèle d'affaires et la tenue d'événements professionnels, avec des taux d'occupation souvent supérieurs à ceux de l'an passé. Les prix restent globalement bien orientés en dépit des ajustements habituels de l'arrière-saison, selon les territoires. Les effectifs demeurent élevés malgré la fin progressive habituelle des contrats saisonniers. L'augmentation des coûts d'exploitation pénalise la trésorerie.

Pour octobre, les professionnels anticipent le maintien d'une tendance favorable.

Restauration

L'activité des restaurants progresse globalement mais reste contrastée selon les établissements et inférieure au niveau de l'an passé. Dans un contexte de reflux saisonnier de la fréquentation après l'été, la restauration traditionnelle bénéficie d'une météo favorable. La restauration rapide enregistre une baisse de fréquentation dans plusieurs enseignes, pénalisée par les contraintes budgétaires des ménages. Dans ce contexte, les tarifs sont stables et les trésoreries demeurent tendues.

Une nouvelle légère hausse de fréquentation est anticipée pour le mois prochain.

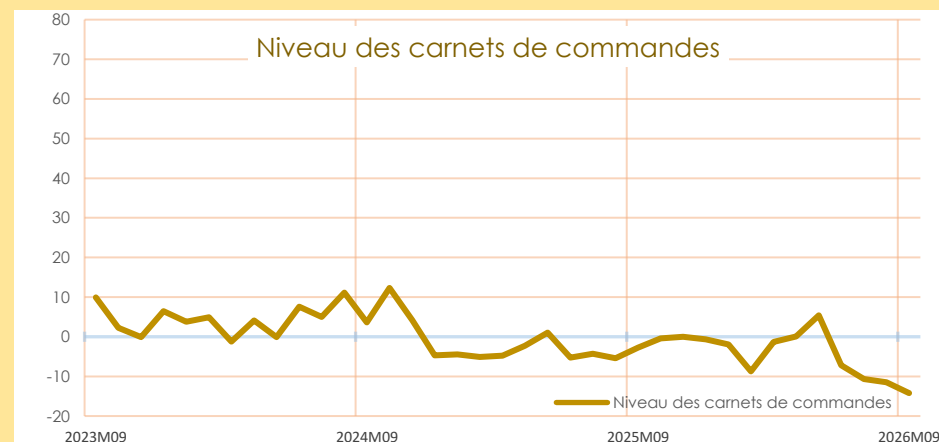
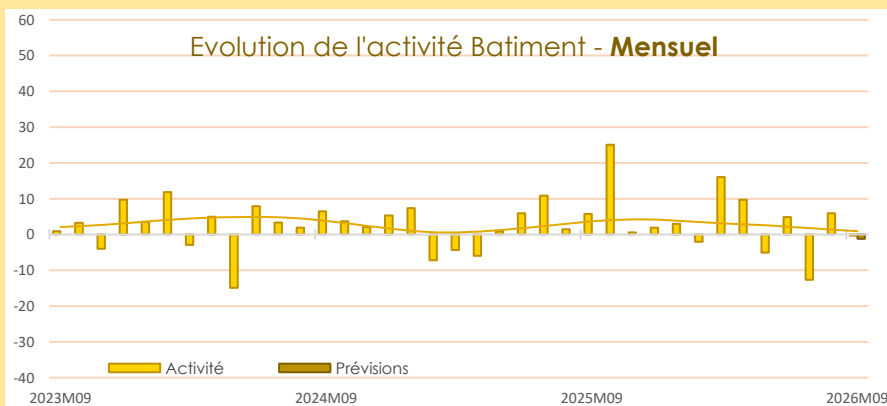




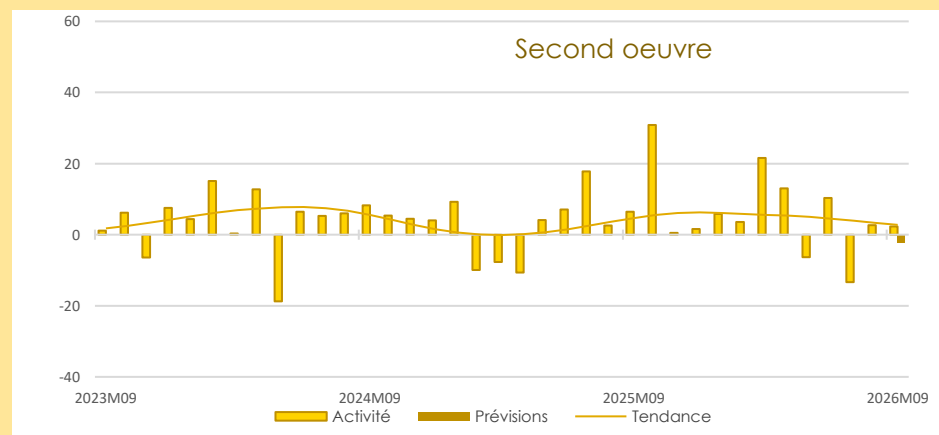
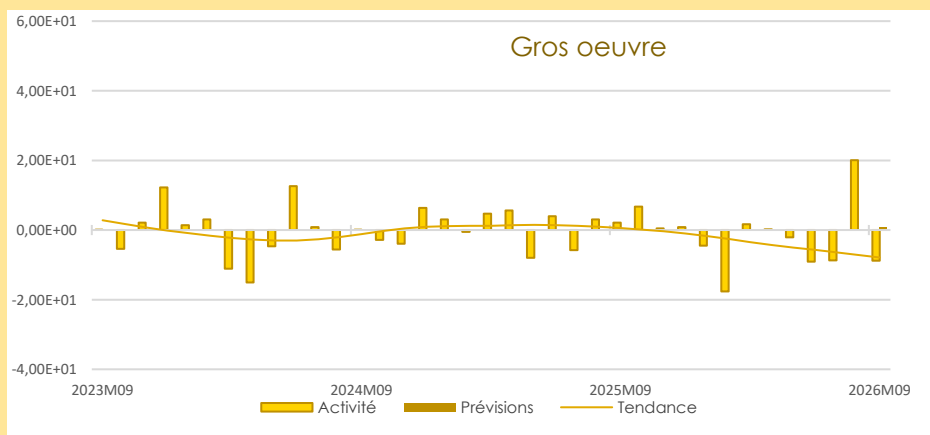
Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment résiste dans l'ensemble mais marque le pas. Le segment du gros œuvre recule, particulièrement affecté par le resserrement des dépenses des collectivités, la contraction du marché du logement et l'attentisme des investisseurs privés. Malgré la baisse des marchés de la rénovation énergétique, l'activité du second œuvre progresse, soutenue par la forte dynamique des segments pompes à chaleur-ventilation-climatisation. Dans un contexte de concurrence exacerbée, les hausses de coûts, en particulier celles du carburant, ne sont que très partiellement répercutées dans les devis. Les marges continuent ainsi de se contracter. Les effectifs demeurent globalement stables mais l'intérim recule et les recrutements deviennent plus sélectifs.

Selon les dirigeants, l'activité devrait de nouveau marquer le pas en octobre.



CONSTRUCTION



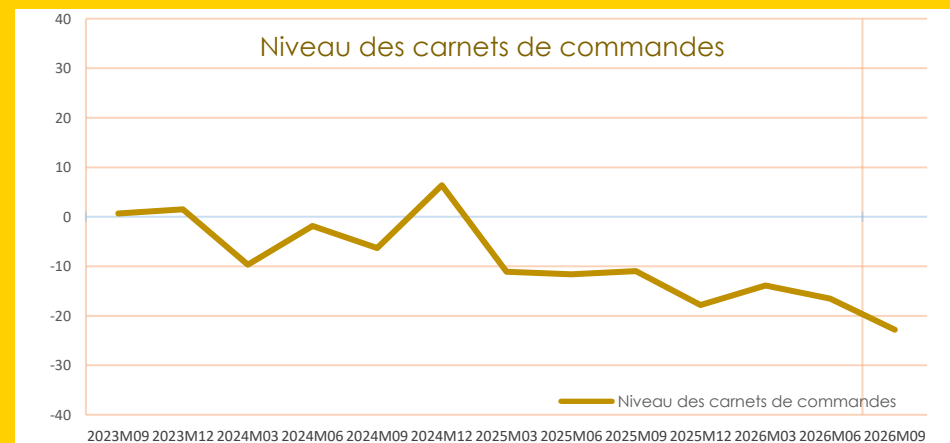
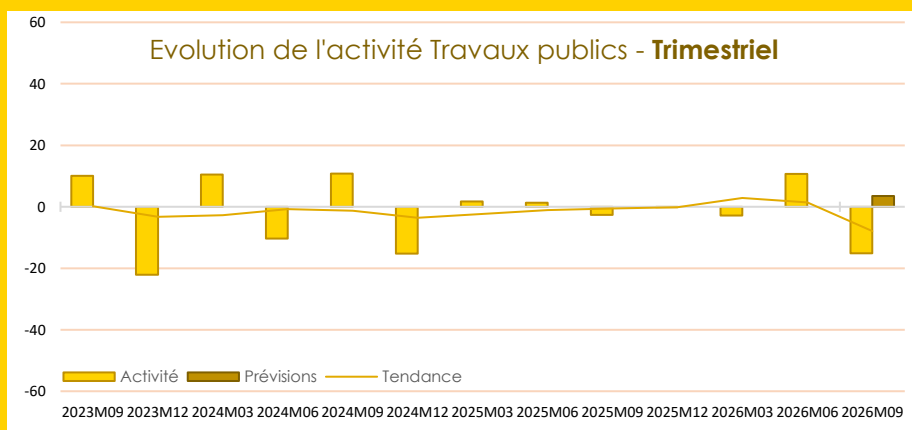
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité des travaux publics recule au cours du troisième trimestre. Le ralentissement de la commande publique, l'attentisme des collectivités dans un contexte de resserrement des budgets et la raréfaction des appels d'offres pèsent sur les carnets de commandes, particulièrement dans les activités de routes, réseaux et terrassement. Dans un contexte de concurrence accrue, les entreprises ne parviennent pas à répercuter la hausse persistante des coûts de carburant, de bitume, d'acier et de matériaux. Les prix des devis fréquemment réduits entraînent une contraction des marges. Les effectifs se réajustent à la baisse par une réduction du recours à l'intérim et le non-remplacement des départs.

Pour le prochain trimestre, les dirigeants interrogés anticipent une progression très mesurée de l'activité.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinion reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.